

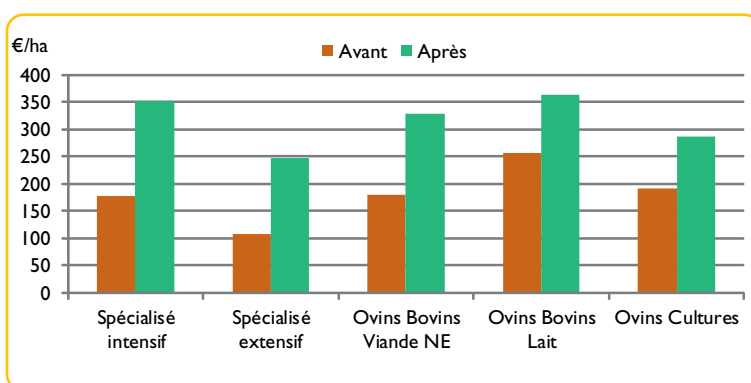
2010 : NOUVELLE DONNE POUR LES SYSTÈMES OVINS EN POITOU-CHARENTES

Avec la mise en place de la nouvelle aide ovine et la revalorisation des DPU, issues du bilan de santé de la PAC, 2010 est une année particulièrement favorable pour l'élevage ovin viande. Ce rééquilibrage des aides s'effectue de plus dans le cadre d'un marché porteur lié à la baisse des importations.



> Impact du bilan de santé sur les DPU de quelques cas-types (avant modulation)

Source : Réseau d'Élevage ovin de l'Ouest



AIDES À LA HAUSSE ET PRIX STABILISÉS

La nouvelle aide ovine est d'un montant avant modulation de 20,58 €/brebis, plus un complément de 3 € lié à la contractualisation. Elle est confortée par une nette revalorisation des DPU, qui peut aller jusqu'à 150 % dans les systèmes les plus herbagers. Ce rééquilibrage des aides prend place dans une conjoncture plutôt favorable : après deux années de nette augmentation du prix du kg de carcasse, la tendance était encore à la hausse en 2010, mais de façon plus différenciée. Ainsi elle a pu dépasser 10 % voire 15 % en fin d'été et début d'automne, mais certains mois du premier semestre ont vu des baisses assez sensibles. D'où un impact assez variable selon les systèmes, pouvant aller d'une progression du prix moyen de plus de 3 %, à une baisse de près de 2 %. Ces écarts sont illustrés dans le tableau ci-contre par les prix moyens annuels pour deux systèmes mixtes, avec des

cultures (forte part de contre-saison) ou des bovins viande (plus de ventes en saison).

Malgré la flambée des prix des céréales, observée dès l'été, le prix moyen annuel des aliments est en baisse par rapport à 2009. Cette baisse est cependant d'une ampleur nettement inférieure à celle enregistrée sur le prix des engrais (campagne végétale). Pour ces intrants, comme pour les carburants, il est probable que les voyants seront au rouge pour l'année 2011, ce qui incite à améliorer toujours davantage l'efficacité des systèmes, en conciliant productivité et maîtrise des charges.

> Prix retenus pour quelques indicateurs

Source : Réseau d'Élevage ovin de l'Ouest

| | 2006 | 2007 | 2008 | 2009 | 2010 |
|---|------|------|------|------|------|
| Agneau Système Ovins-Cultures intensif (€/kg carc.) | 5,55 | 5,46 | 5,65 | 5,99 | 5,91 |
| Agneau Système Ovins-Bovins naisseur (€/kg carc.) | 5,30 | 5,24 | 5,48 | 5,50 | 5,67 |
| Céréales autoconsommées (€/tonne) | 94 | 130 | 120 | 90 | 155 |
| Aliment complet (€/tonne) | 226 | 250 | 300 | 280 | 250 |
| Complémentaire azoté (€/tonne) | 283 | 290 | 310 | 300 | 285 |
| Azote (€/unité) | 0,66 | 0,72 | 0,92 | 1,30 | 0,80 |



IMPACT POUR QUELQUES SYSTÈMES REPRÉSENTATIFS DE POITOU-CHARENTES

L'actualisation annuelle des «cas-types» des Réseaux d'Élevage ovins permet d'estimer l'impact de la nouvelle conjoncture sur le revenu potentiel des élevages, selon la conduite de l'atelier et les productions associées. Ces chiffres ne représentent pas un revenu moyen, mais plutôt un revenu «espérable», lorsque la structure et les performances sont satisfaisantes.

Parmi les cas-types du Réseau d'Élevage ovin de l'Ouest, quelques systèmes spécialisés ou mixtes, plus représentatifs de Poitou-Charentes, sont présentés dans le tableau ci-dessous.



> Structures et résultats 2010 de quelques systèmes

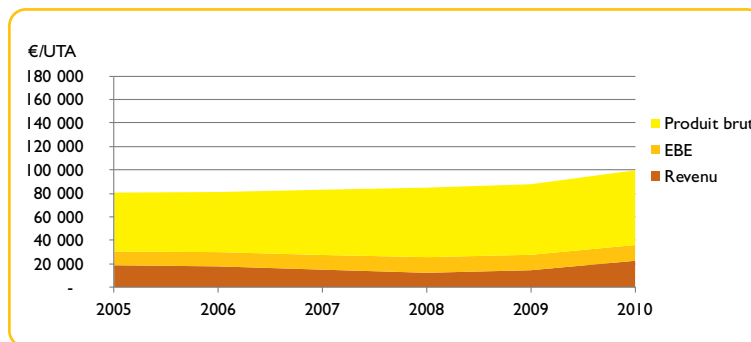
Source : Réseau d'Élevage ovin de l'Ouest

| | Spécialisé intensif | Spécialisé extensif | Des ovins et des bovins viande | Des ovins et des cultures |
|--------------------|---------------------|---------------------|--|---------------------------|
| UTA | 1,5 | 1,5 | 2 | 1 |
| SAU | 85 ha | 140 ha | 113 ha | 100 ha |
| Brebis | 700 | 860 | 500 | 350 |
| Autres productions | 15 ha céréales | 18 ha céréales | 50 vèlages - 21 taurillons 10 ha céréales | 63 ha cultures |
| % primes/PB | 29 % | 38 % | 29 % | 23 % |
| % EBE/PB | 36 % | 38 % | 35 % | 38 % |
| EBE système | 53 780 € | 63 500 € | 65 390 € | 59 460 € |
| EBE/brebis | 77 € | 74 € | | |
| Revenu système | 33 910 € | 42 470 € | 37 590 € | 40 080 € |
| Revenu/UTA | 22 610 € | 28 240 € | 18 790 € | 40 080 € |
| Revenu/brebis | 48 € | 49 € | | |

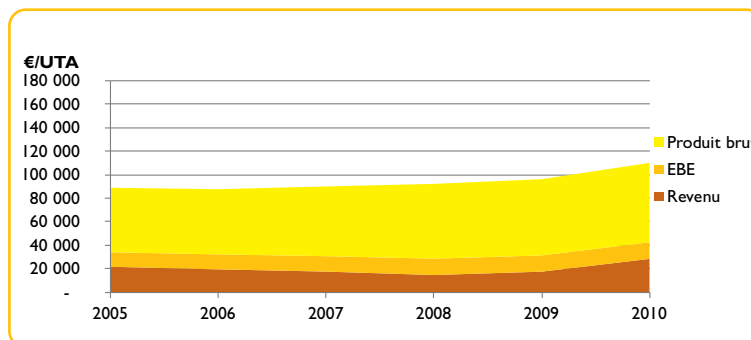
LES SYSTÈMES HERBAGERS FAVORISÉS PAR LE BILAN DE SANTÉ DE LA PAC

Alors que les revenus par unité de main-d'œuvre des systèmes spécialisés intensif et extensif étaient très proches jusqu'en 2008, un écart s'est creusé à la faveur du bilan de santé de la PAC, principalement sous l'effet des « DPU herbe ». En 2 ans, le revenu du système intensif a progressé de plus de 80 %, et celui du système extensif a quasiment doublé (+ 94 %).

> Spécialisé intensif



> Spécialisé extensif



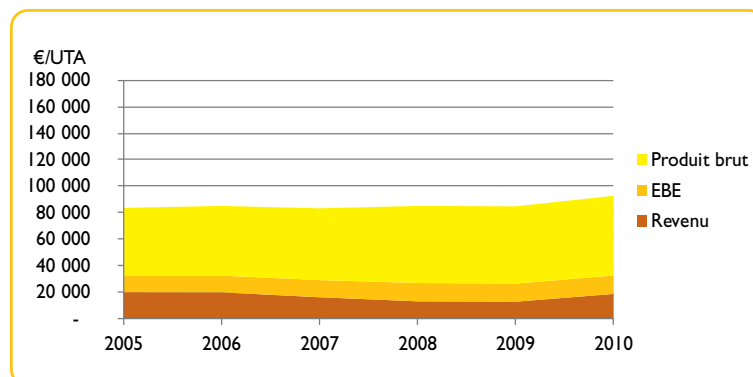
SITUATIONS CONTRASTÉES EN SYSTÈMES MIXTES

L'amélioration de la conjoncture ovine profite également aux systèmes mixtes. Ainsi avec 500 brebis et 50 vaches en système naisseur-engraisseur, la progression du revenu est de l'ordre de 30%, après 3 années consécutives de baisse. Pour 2 unités de main-d'œuvre, ce revenu remonte à un niveau de 17 000 €/UTA.

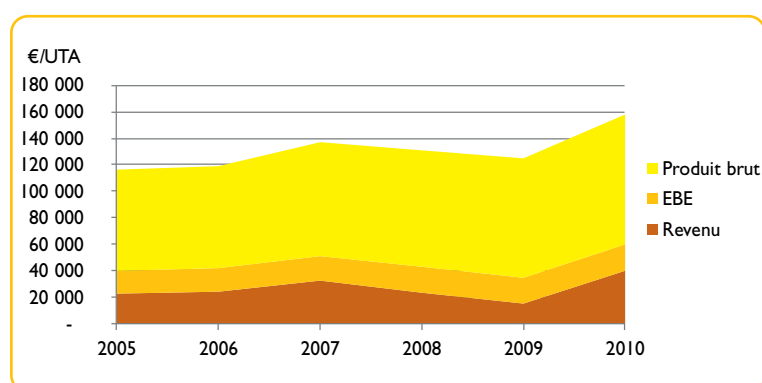
Les systèmes Ovins-Cultures bénéficient des effets cumulés du contexte ovine et des cours des céréales et des oléagineux. Pour 350 brebis et 63 hectares de cultures, le revenu repasse nettement au-dessus de la barre des 30 000 €/UTA.

La conjoncture 2010 creuse nettement les écarts entre les 4 systèmes présentés dans cette plaquette. Ainsi, en euros courants, tous les systèmes enregistrent leur meilleur niveau de revenu depuis 2003, sauf le système Ovins-Bovins viande.

> Ovins-bovins viande

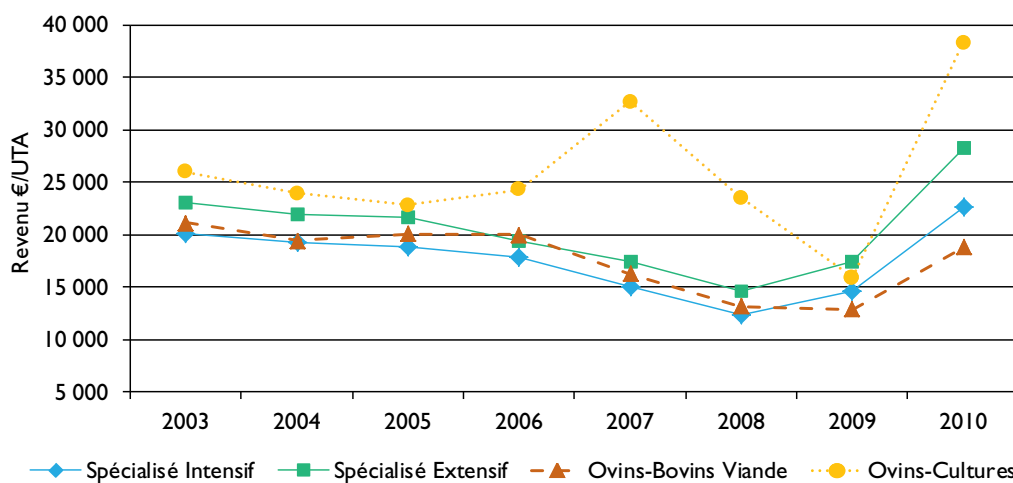


> Ovins-cultures intensif



> Evolution du revenu/UTA pour quelques systèmes

Source : Réseau d'Elevage ovine de l'Ouest



ETUDE INSTALLATION : REPRISE ET MODERNISATION D'UNE EXPLOITATION OVINE

Cette étude simule la reprise d'une exploitation de 90 ha, tout en fermage, avec 400 brebis et une bergerie d'une capacité de 200 brebis. Le troupeau est porté à 550 brebis, avec l'achat de 150 agnelles, la construction d'une bergerie de 275 places et l'investissement dans du matériel de distribution des concentrés. La DJA, versée en année 1, finance le besoin en fonds de roulement.

> Récapitulatif des investissements et du financement

| | Investissement | | Financement | | | |
|---------|--------------------------|------------------|-------------------------------------|------------------|-----------------|-----------------|
| | | | Emprunt | | Autofinancement | |
| Reprise | Bergerie | 20 000 € | Prêt JA 2,5% • 7 ans • 10 ans | 30 000 € | Apport | 20 000 € |
| | Matériel | 30 000 € | | | | |
| | Cheptel | 50 000 € | | | | |
| | Stocks | 10 000 € | | | | |
| | Total | 110 000 € | Total | 90 000 € | Total | 20 000 € |
| Année 1 | Agnelles | 22 500 € | JA 2,5% 7 ans | 22 500 € | Subvention PMBE | 15 000 € |
| | Bergerie | 60 000 € | JA 2,5% 15 ans | 45 000 € | | |
| | Total | 82 500 € | Total | 67 500 € | | |
| Année 3 | Matériel de distribution | 20 000 € | JA 2,5% 8 ans | 20 000 € | | |
| | Total | 212 500 € | Total | 177 500 € | | 35 000 € |

Le projet prévoit une progression de la productivité des brebis au cours des 5 premières années. Les 14 ha de céréales autoconsommées permettent de couvrir les besoins énergétiques des brebis, mais aussi des agneaux (achat du complémentaire azoté). Le prix de fonctionnement présenté est celui permettant d'obtenir un disponible pour prélèvements et autofinancement d'1,5 SMIC brut (24 800 €).

> Evolution de la production et des résultats économiques

| | Année 1 | Année 2 | Année 3 | Année 4 | Année 5 et + |
|------------------------|----------|----------|----------|----------|--------------|
| Brebis | 400 | 550 | 550 | 550 | 550 |
| PN/brebis | 1,1 | 1,15 | 1,2 | 1,25 | 1,3 |
| kg vendus | 6 700 | 9 600 | 10 200 | 10 700 | 11 200 |
| EBE | 25 000 € | 39 700 € | 39 600 € | 42 100 € | 44 700 € |
| Annuités | 2 300 € | 18 800 € | 18 800 € | 20 100 € | 20 100 € |
| Disponible | 22 700 € | 20 900 € | 20 800 € | 22 000 € | 24 600 € |
| Prélèvements | 10 000 € | 12 000 € | 15 000 € | 15 000 € | 15 000 € |
| Marge de sécurité | 12 700 € | 8 900 € | 5 800 € | 7 000 € | 9 600 € |
| Prix de fonctionnement | | | | | 5,20 €/kg |

La réussite de ce projet est d'abord liée au respect des objectifs en matière de productivité des brebis, comme le montre la matrice de gain ci-contre. En année de croisière, la variation de 10 points de productivité numérique génère une variation de 4 200 € de la marge de sécurité, alors que l'écart généré par 0,10 €/kg de carcasse ne l'impacte que de 1 120 €.

> Marge de sécurité en année 5 selon la productivité des brebis et le prix des agneaux

| Prix (€/kg carcasse) | Productivité numérique | | | | | |
|----------------------|------------------------|-------|-------|-------|--------|--------|
| | 1,10 | 1,15 | 1,20 | 1,25 | 1,30 | 1,35 |
| 5,2 | - 2 160 | - 60 | 2 040 | 4 140 | 6 240 | 8 340 |
| 5,3 | - 1 040 | 1 060 | 3 160 | 5 260 | 7 360 | 9 460 |
| 5,4 | 80 | 2 180 | 4 280 | 6 380 | 8 480 | 10 580 |
| 5,5 | 1 200 | 3 300 | 5 400 | 7 500 | 9 600 | 11 700 |
| 5,6 | 2 320 | 4 420 | 6 520 | 8 620 | 10 720 | 12 820 |
| 5,7 | 3 440 | 5 540 | 7 640 | 9 740 | 11 840 | 14 940 |

Document réalisé par le Réseau d'Élevage Ovin de Poitou-Charentes :

- V. Bellet (Institut de l'Élevage) ;
- O. Pagnot (CA 86)
- G. Bahier (CA 86)
- D. Ingremenu (CA 79)
- N. Augas (CA 16)



LES RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Les Réseaux d'Élevage sont un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs des Chambres d'Agriculture et de l'Institut de l'Élevage.

LES PARTENAIRES FINANCIERS

Ce document a reçu l'appui financier de :



Avril 2011

Document édité par l'Institut de l'Élevage - 149 rue de Bercy 75595 Paris CEDEX 12
www.inst-elevage.asso.fr - PUB IE : 00 11 55 017